

# HOMMAGE À LEÏLA SHAHID



**Montpellier dimanche 14 juin à 15h**

**Maison des Relations Internationales  
Nelson Mandela**

**Hôtel de Sully, descente En Barrat**

**Film, poésies, exposition,  
concert, danse dabkeh, témoignages...**

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le 18 février dernier le décès de Leïla Shahid, diplomate, Déléguée Générale de Palestine en France de 1994 à novembre 2005, puis auprès de l'Union européenne jusqu'en 2015. Engagée en politique dès ses 18 ans, cette proche du président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a été la première femme à représenter l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) à l'étranger, à partir de 1989 en Irlande, aux Pays-Bas puis au Danemark. Femme engagée, intellectuelle, énergique et passionnée Leïla était l'incarnation de tout un peuple, de sa terre, de son histoire et de sa culture. Diplomate accessible et pédagogue, elle servit jusqu'à ses dernières apparitions le camp de la paix, du dialogue et de la solidarité. Ses paroles étaient pourtant sans concession, elle ne confondait pas le mot conflit avec celui d'occupation, elle parlait vrai tout en sachant manier la nuance et laisser ouverte la porte du dialogue.

Rendre hommage à cette grande dame qui avait choisi l'Occitanie comme terre d'accueil et appelait son village « sa Jérusalem » semblait incontournable pour l'AFPS dont l'objectif est de développer le soutien au peuple palestinien dans sa lutte pour la réalisation de ses droits nationaux, dans le respect du droit international. Femme de culture, qui mieux que ses amis, poètes, écrivains, cinéastes, journalistes, pouvaient exprimer l'intense attachement que Leïla portait à la Terre de Palestine, pour dire l'espoir du peuple palestinien d'être enfin libre, de vivre en paix sur sa Terre ; une évidence : ce sont eux à qui nous donnerons la parole en ce jour d'hommage par des lectures de textes et poésies ponctuées de moments musicaux, suivront la projection de « L'espoir en exil » film de Michèle Collery, une prestation de dabkeh et le concert de Zohud musicien palestinien qui, après avoir fui l'enfer de Gaza avec sa famille a été accueilli à Montpellier en janvier 2025.

Nous vous invitons à partager les souvenirs de cette palestinienne solaire, image de tout un peuple que les états occidentaux ont laissé enfermer à l'intérieur d'un mur de honte et de béton et maintenant réduire au silence sous des tonnes de pierres et de cendres.  
« Nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir » disait le poète Mahmoud Darwich, aussi ne doutons pas que la jeunesse palestinienne qu'elle soit en Palestine, en Israël, dans les camps de réfugiés et partout dans le monde saura continuer avec le même courage ce combat pour la justice et la paix.

**Témoignages, lecture de textes hommage et de poésies**, de Karim Kattan, Abdellatif Laabi, Rami Abou Jamous, Isabelle Avran, Mahmoud Darwich... en alternance avec des pauses musicales

**Projection de LEÏLA SHAHID L'ESPOIR EN EXIL**, réalisé par Michèle Collery et Baudouin Koenig, ARTE 2006 - 43' suivie d'un échange avec Michèle Collery réalisatrice  
• intervention en visio de Mohamed Berrada écrivain, époux de Leïla Shahid (sous réserve)

**Dabkeh** danse traditionnelle emblématique de Palestine, par l'association Rythme palestinien

**Collation** saveurs palestiniennes

**Concert de Zohud**, musicien palestinien

• **Stand** information AFPS et artisanat palestinien • **Présentation d'ouvrages**



## LEÏLA SHAHID L'ESPOIR EN EXIL

film réalisé par Michèle Collery et Baudouin Koenig

« **L'espoir, Leïla Shahid en a fait son maître-mot tout au long de sa vie au service de la cause palestinienne qui est la sienne.**

Pour tous ceux qui suivent l'actualité depuis plusieurs décennies, la voix de Leïla Shahid est reconnaissable entre toutes. Mais c'est la première fois que l'ambassadrice palestinienne, alors en poste auprès de l'Union Européenne, acceptait l'idée d'un portrait intime et de partager le parcours de sa vie. L'occasion fut fournie par "Jerusalem Memories", un livre écrit à 80 ans par sa propre mère, Sirine, disparue en 2008. Et l'on découvre alors l'histoire familiale et ses

racines historiques, son arrière grand-père, maire de Jérusalem, l'étendue des terres cultivées à Jéricho, son père originaire de Saint-Jean-d'Acre, qui jusqu'à son décès en 1975 fut professeur de médecine à l'université américaine de Beyrouth, ville de l'exil, où Leïla est née et grandira dans les légendes des villes et des villages palestiniens abandonnés.

Puis, la guerre de 1967, celle de 1973, le siège de Beyrouth et le massacre de Sabrah et Chatila en 1982 marqueront les étapes de la vie et de l'engagement politique de Leïla Shahid. Un engagement empreint de culture et d'activité intellectuelle. Amie des artistes, des écrivains et des poètes : Elias Khoury, Mahmoud Darwish, Jean Genet..., Leïla trouvera encore le moyen, au beau milieu du désert politique autour des Palestiniens déchirés entre le Fatah et le Hamas, d'organiser en 2008, l'exposition automnale "Masarat/Palestine" (Masarat signifie Itinéraires) en Belgique. A Beyrouth, à Ramallah, à Jérusalem ou en Europe, on voit comment la profondeur de cet engagement de Leïla l'amène à définir, avec ses amis, parlementaires européens ou militants israéliens, les contours d'une paix juste.

Depuis ce film réalisé en 2009, les massacres perpétrés par Israël dans la bande Gaza suite à l'attaque sanglante du Hamas le 7 octobre 2023, ont eu raison des forces de Leïla. Et au moment où le désespoir a emporté l'éternelle combattante le 18 février 2026, « Leïla Shahid, L'espoir en exil » prend le relief singulier d'un film qui nous propose le recul de l'Histoire, celle d'une femme, d'une famille, d'une terre qui semble désormais impossible à partager. » Michèle Collery

## MICHÈLE COLLERY

Documentariste, essayiste, Michèle Collery a vécu à l'étranger (Maghreb, Moyen Orient, Italie) où elle a mené de nombreux projets culturels. De retour en France elle a réalisé des documentaires de création autour de la culture pour Canal + et Arte, notamment, en 2009 le film *Leïla Shahid, l'espoir en exil*, puis en 2019, *Jean Genet, un captif amoureux, parcours d'un poète combattant* qu'elle réalise à la suite de sa rencontre avec Leïla Shahid. Cette même année elle est co-commissaire de l'exposition *Champs d'Amour 100 ans de cinéma arc-en-ciel* à l'Hôtel de Ville de Paris. En 2021 paraît *F.J. Ossang, cinéaste à la lettre*, Editions Rouge Profond.



## ZOHUD

Musicien palestinien originaire de la bande de Gaza, Zohud est un artiste autodidacte et indépendant, multi-instrumentiste connu pour avoir fondé TYPO, le premier groupe de rock de la bande de Gaza, en 2012. En 2023, en raison des bombardements massifs sur Gaza, Zohud a perdu sa maison et son studio de musique. Avec sa famille il a dû fuir pour Khan Younès, Rafah avant de pouvoir se réfugier en Egypte. Il a pu bénéficier du soutien de la fondation Al Kamanjati pour venir s'installer en France dans le cadre du dispositif Pause. Accueilli en 2025, à Montpellier grâce à un partenariat avec l'association Uni'sons, il est depuis cette année accompagné et rémunéré par Ox'lvent. Une cagnotte dont l'intégralité sera reversée à Zohud sous forme de salaire a été ouverte par Ox'lvent.

<https://www.helloasso.com/associations/ox-ivent/collectes/zohud>

## DABKEH

La dabkeh est une danse de groupe qui s'accompagne d'instruments à vent traditionnels et de chants populaires. Elle est interprétée par plusieurs danseuses et danseurs, de tout âge, lors de festivals, d'événements tels que les mariages et les remises de diplômes. La plupart des Palestiniens savent danser la dabkeh et la pratiquent pour partager leur joie avec leur famille, leurs amis et voisins. Profondément enracinée dans l'histoire des peuples du Moyen-Orient, cette danse est considérée comme une forme d'expression culturelle mais aussi de résistance. Inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO, la dabkeh est un moyen pour les communautés de préserver leur identité, de transmettre leurs traditions et de célébrer leur histoire commune.



### Repères bibliographiques

- Quatre heures à Chatila, Editions La Librairie des Colonnes, réédition 2016
  - Journal de bord de Gaza : Rami Abou Jamous, Editions Libertalia 2024
- Les Banlieues, le Proche-Orient et nous, Paris, Editions de l'Atelier, 2006, Leïla Shahid, Michel Warschawski et Dominique Vidal
  - Le traitement par les médias français du conflit israélo-palestinien table ronde au Sénat, Paris, Editions L'Harmattan, 2007
    - Gaza dans mes yeux : Marianne Blume, Edition Cortex 2008
  - Israéliens, Palestiniens, les cinéastes témoignent, Edition Riveneuve
- Désert de sable : Entretiens avec Stéphane Paoli et Jean Viard - Editions L'aube Eds De 2008



Association France Palestine Solidarité 34

contact@afps34.fr • [www.instagram.com/afps34](http://www.instagram.com/afps34)

[www.france-palestine.org](http://www.france-palestine.org)

